

La 3e puissance économique mondiale dès 2007 ?

Le relatif ralentissement constaté au second semestre 2006 aura été de courte durée : le PIB chinois aurait respectivement progressé de 11,1 % et 11,9 % en g.a. aux premier et deuxième trimestres 2007 (graphique 1), soit une croissance au premier semestre de 11,5 %. Le chiffre du deuxième trimestre est le plus élevé depuis 10 ans. Le rééquilibrage tant attendu de la croissance chinoise – moins d'investissements et d'exportations, plus de consommation domestique – n'est toujours pas amorcé : le commerce extérieur continue de battre des records tandis que la consommation stagne (voir infra). La plupart des prévisions, revues à la hausse du fait des résultats du premier semestre, tablent désormais sur un taux de croissance comparable à celui de 2006.

Dans le même temps, le chiffre définitif du PIB de l'an passé a été publié, apportant une nouvelle correction à la hausse : en 2006 le PIB chinois s'est élevé à 2 646 Mds USD, soit un taux de croissance annuel de 11,1 % (contre 10,7 % annoncé précédemment). Compte tenu de la dynamique actuelle de l'économie, la Chine pourrait, dès 2007, devenir la troisième puissance économique mondiale devant l'Allemagne.

Comme toujours, les statistiques chinoises suscitent néanmoins quelques interrogations. Même s'il représente la composante la plus dynamique du PIB chinois, le commerce extérieur net ne constitue pas la principale contribution à sa croissance (3 % en nominal sur 2006). Or, vu du côté de la production (graphique 2) ou de celui de la demande interne, on ne constate aucune accélération significative de nature à expliquer une aussi forte croissance de l'économie au premier semestre (voir infra, partie « demande interne »). L'investissement a certes rebondi dès janvier 2007, mais si l'on exclut les actifs spéculatifs (dont la forte progression des prix fausse les évolutions nominales), on ne trouve pas, là non plus, d'explication satisfaisante à la croissance du PIB. Cette divergence entre les indicateurs de l'activité réelle et les chiffres de la comptabilité nationale n'est pas nouvelle et traduit peut-être les efforts de réajustement du PIB dont le montant a été jusqu'ici notoirement sous-estimé. On relèvera également le discret communiqué du Bureau national des statistiques annonçant que l'indicateur du « PIB vert » était supprimé – alors que l'on attendait, depuis mars, la publication du chiffre 2005 lequel aurait permis le premier calcul de la « croissance verte » chinoise.

L'accélération des prix à la consommation (+4,4 % en g.a. en juin) se poursuit sous l'effet de chocs d'offre dans le secteur alimentaire (graphique 3). Les pressions inflationnistes sont, à ce stade, circonscrites aux marchés boursier (l'indice composite de la bourse de Shanghai a gagné 57 % depuis le début de l'année), immobilier et foncier.